La lettre d'info de RICHELIEU

Novembre 2012

► DE L'AMIANTE, DU PLOMB…

Tout le monde désormais se demande quel va être le prochain épisode, mais surtout pourquoi de tels ratages, pourquoi les ouvriers intervenant sur le chantier et les personnels de la BnF se sont retrouvés à proximité de telles substances et surtout pourquoi la Direction ne prend pas le temps d'informer les agents.

QUE C'EST-IL PASSÉ EXACTEMENT :

➔ **Concernant l'amiante** : à Richelieu, l'essentiel de cette substance ne comporte de risques qu'en cas de démolition car elle est incorporée à d'autres matériaux (ciment, colle…). Il a donc été nécessaire de confiner certains espaces dans la zone 1 pour effectuer les travaux. Hors au printemps dernier, on a découvert de l'amiante en différents endroits et il a fallu stopper le chantier pour mettre en place les procédures de sécurité nécessaires. Si les analyses de l'air faites plus tard n'ont rien révélé, personne ne sait ce qui a pu se propager lors des opérations de destructions antérieures à l'arrêt des travaux. Enfin, alors que l'on sait depuis quelques années que la fiabilité des repérages constitue le maillon faible de la chaîne de traitement de l'amiante, il est désormais incontestable qu'à la BnF, nous sommes confrontés à ce type de problème.

➔ **Concernant le plomb** : la suspension des travaux dure depuis le 17 juillet suite à la visite inopinée de la Caisse régionale d'assurance maladie qui a révélé des carences en matière de sécurité et en particulier concernant la propagation des poussières de plomb générées par les destructions de peintures... Des relevés surfaciques ont ensuite confirmé des taux de plomb anormalement élevés dans trois zones : 2 sur le chantier et une à la charnière du département des Estampes et des travaux. Ces espaces ont été confinés et un nettoyage complet de la zone 2 est prévu pour enlever les poussières. Enfin, et c'est une bonne nouvelle, les analyses de sang effectuées par les agents du DMT intervenant sur le chantier n'ont rien révélé.

LES RETARDS PRIS PAR LES TRAVAUX :

La reprise des travaux est prévue pour 2013 mais aucune date n'est encore fixée. Ainsi, après 6 mois de décalage dûs à la découverte de l'amiante et les récents problèmes de plombs, **on arrive à près d'un an de retard cumulé.** Pour la BnF, la facture risque d'être lourde de fait du ces multiples reports et surcoûts.

► LA CGT CONTINUE A RECLAMER AVEC LES AGENTS

➔ **un renforcement de la sécurité**
➔ **des effectifs en plus** partout où cela est nécessaire
➔ **aucune suppression de postes** (comme c'était le cas entre 2009 et 2011 pour les magasiniers suite à leur mobilisation)
➔ **la fermeture du site pendant au minimum un mois lors du basculement d'une zone à l'autre,** et non pas d'une semaine comme cela avait été le cas la fois précédente
➔ **la réouverture à temps plein de l'infirmerie**

► REJOINDRE LA CGT, LE POURQUOI DU COMMENT…

- Le but d'un syndicat est de donner les moyens aux salariés de conquérir de nouveaux droits et de préserver les acquis des luttes passées. Le syndicat s'occupe également de la défense individuelle et collective des personnels.

- Isolés, les salariés sont fragiles face à leur employeur, que ce soit l'État ou le patronat. Les salariés, rassemblés et organisés dans un syndicat constituent un contre-pouvoir important. Le rapport de force qu'ils sont capable de construire est d'autant plus important que l'ensemble des personnels est mobilisé.

- Les renseignements, les défenses individuelles que nous assurons en faveur de tous, syndiqués ou non, ne sont possibles que parce que des personnels nous font confiance et nous ont rejoints.

➔ **L'action collective est notre outil et notre force, saisissez-vous en, adhérez !**

Visitez notre blog ► www.cgtbnf.fr